

M E T H O D E  
P O U R  
L A M U S E T T E,

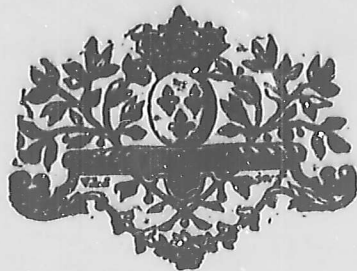
Contenant des Principes , par le moyen desquels  
on peut apprendre à jouer de cet Instrument ,  
de soy-même au défaut de Maître.

A V E C

*Un nouveau Plan pour la conduite du Soufflet , &  
plusieurs Instructions pour le Toucher , &c.  
Plus un Recueil d'Airs , & quelques Préludes ,  
dans les Tons les plus convenables.*

Par M<sup>r</sup>. HOTTETERRE , Ordinaire de la Musique  
de la Chambre du Roy.

O E U V R E X.



*Prix, 3<sup>l</sup> 10<sup>s</sup>.  
l'oeuvre entier*

D E L ' I M P R I M E R I E

De J-B-CHRISTOPHE B A I L L A R D, Seul Imprimeur  
du Roy pour la Musique ; A Paris au Mont-Parnasse ,  
ruë Saint-Jean-de-Beauvais.

M. D C C. X X X V I I I.

A V E C P R I V I L E G E D U R O Y.



# P R É F A C E.

45/-

H&S

4/16/1

**D**E tous les Instrumens de Musique, celuy dont je traite icy peut passer pour un des plus agréables, quand il est bien touché ; mais il est peu flatteur dans ses premiers Elemens : c'est pourquoy plusieurs Aspirans, quoique remplis de ferveur en apparence, n'ont souvent pû perserverer jusqu'à la sixième Leçon, quelque disposition même qu'il se trouvat en eux ; en quoy ils étoient dans une grande erreur : car ces premiers obstacles qui paroissent à quelques-uns si insurmontables, ne sont cependant l'objet que d'un ou de deux mois de patience. J'avoüe que l'oreille souffre un peu dans les premiers essais, jusqu'à ce que l'on soit parvenu à ce qu'on appelle bien boucher & donner le vent égal : mais cette épreuve ne dure pas longtems, ainsi que je viens de le dire, & d'ailleurs on sçait qu'il n'y a point de science ou de talent qui puisse s'acquérir sans passer par les épines des Commencemens : Et c'est aussi ce qui doit en augmenter le merite dans ceux qui les possèdent, puisque l'on ne peut douter que ce n'est que par le travail & l'application, qu'ils sont devenus habiles.

Mais quelle comparaison de l'étude dont il s'agit icy, avec celle de presque tous les autres Instrumens ? On peut dire en effet qu'il s'en voit peu qui puissent s'apprendre aussi promptement que

la Musette, quand on s'y trouve quelque disposition. L'Ouvrage que je donne icy, ne pourra que contribuer encore, ainsi que je l'espere, à la rendre beaucoup plus accessible; en applanissant & en éclaircissant ses difficultez, autant qu'il sera possible de le faire par la voye méthodique. L'on pourra avec le secours de ce même Ouvrage se défricher pour ainsi dire, & s'instruire sur plusieurs particularitez des Principes: & les Maîtres étant dispensés de ce soin, pourront employer le tems des Leçons beaucoup plus utilement. Il procurera de plus le moyen de s'exercer & de se fortifier en leur absence, & aussi de se servir soy-même de Maître, lorsque l'on ne sera pas à portée de se mettre entre leurs mains, ou que l'on n'aura pas la commodité d'y rester un tems suffisant, comme soni par exemple les personnes que leurs affaires ou leur situation retiennent dans la Province. Quoiqu'il en soit, je me flâte que le Projet n'en sera pas inutile, & qu'il ne fera qu'augmenter le goût des Amateurs pour cet Instrument, qui tout champêtre qu'il est, refleurit & regne avec plus de vogue que jamais; quoique les compositions de Musique soient bien différentes de ce qu'elles étoient du tems de nos Peres, tant par la difficulté de l'exécution, que par la singularité & la variété infinie du travail. Aussi a-t-on rendu la Musette susceptible de ce changement, en la perfectionnant dans sa construction, & en s'y rendant plus habile de jour en jour dans le Toucher.

La Musette étoit fort à la Mode vers le milieu du XVII<sup>me</sup> Siècle. Elle n'avoit été beaucoup chez les Anciens, si nous en croyons quelques Auteurs; mais sans doute bien moins parfaite.



# AVERTISSEMENT.

**L**orsque je me suis proposé de travailler à cet Ouvrage, je n'avois pas intention de le construire tel qu'on le voit, ny de le détailler autant que j'ay fait. Je ne voulois que traiter legerement une partie de ses articles, & laisser à la pénétration de mes Lecteurs à y suppléer & en tirer les conséquences les plus instructives & les plus utiles. Mais cependant ayant fait réflexion que tout ce qui est Méthodique ne scauroit être trop expliqué ni trop intelligible, & qu'il vaut mieux à tous égards tomber dans quelques redites & répétitions, que de rien laisser d'obscur, je me suis fait un plan différent, & me suis appliqué de mon mieux à développer & circonstancier jusqu'aux moindres particularitez de mon Sujet, & prévenir s'il étoit possible les questions & les objections que peuvent faire à leurs Maîtres, les Ecoliers avides d'instructions. C'est dans cette veüe que j'ay imaginé de le distribuer par Leçons, de même à peu près que feroit un Maître à ses Disciples. Ce dessein m'a aussi inspiré l'idée de réduire en Méthode l'usage du Soufflet, & d'en prescrire des regles, persuadé que l'on en peut, & que l'on en doit même donner pour tout ce qui est Science, Talent, ou Art, autant qu'il est possible de le faire; & persuadé aussi que ce qui en est dénué, risque souvent de tomber dans le défectueux; ce qui n'arrive pas si facilement quand on agit par principes; après quoy l'on peut, lorsqu'on les possède, se mettre au-dessus, & en sortir s'il est besoin, ainsi que je le remarque dans le corps de cet Ouvrage. C'est par cette raison aussi que j'y ay inferé une Instruction de la valeur des Notes & des Pausés, & que j'ay touché quelque chose des Transpositions, des Agrémens, Traitè des anciens Bourdons, ainsi que des modernes, & de leurs différens Accords; & enfin enseigné comment on peut conserver, entretenir & même réparer, en partie, une Musette, lorsqu'il y arrive quelque dérangement; ce qui peut avoir son utilité en plusieurs occasions, & dont on ne fera usage qu'autant qu'on le jugera à propos. On trouvera peut-être extraordinaire que



je me sois étendu jusqu'à parler de quelques Tons & de quelques Cadences cromatiques qui ne se rencontrent jamais dans les Airs de Mufette ; mais j'ay jugé qu'il y auroit eu de l'inconvénient à les passer sous silence ; & que les personnes qui aiment à approfondir ce qu'elles entreprennent, auroient pû blâmer cette omission. Quoyqu'il en soit, j'aime mieux que l'on puisse me reprocher d'avoir trop recherché mon ouvrage que de l'avoir négligé. J'ay eu attention que tous les Airs qui y sont contenus, fussent disposez de maniere que l'on ne fut point obligé de tourner le feüillet en les joiant, ce qui auroit été fort incommode autrement : aussi ai-je été obligé pour cela de faire quelques transpositions dans le discours, & de l'arranger pour cette raison, différemment de ce qu'il étoit avant de le donner à l'Impression ; ce que j'ay fait avec le plus de précaution qu'il m'a été possible. J'avertis qu'il sera bon de parcourir de bonne heure la plûpart des Chapitres, & surtout le XVII. attendu qu'il contient des avis qui pourront être utiles dès les commencemens.

Parmi les Airs que j'ay rassemblé icy, il se trouve plusieurs Vaudevilles, Chançons, Brunettes, &c. L'on sçait que ce genre d'Airs est sujet à bien des variations, & qu'il n'est pas aisé d'en découvrir la source pour s'assûrer de leur chant original. Je l'ay fait autant qu'il m'a été possible, & j'ay tâché en general de les rendre dans leur vrai goût. J'ay expliqué la raison de ce choix dans son lieu. On en trouvera vers la fin de la seconde Partie d'une autre espece, & d'assez travailliez pour pouvoir exercer les Ecoliers forrs. Je la termineray enfin par quelques Préludes. Je les ay placé ainsi, étant un peu plus difficiles que la plûpart des Airs qui les précédent.

Au reste je me suis uniquement attaché dans cet Ouvrage à donner à mes Instructions une intelligence simple & familiere, & n'ay recherché que les termes qui pouvoient le mieux convenir à ce dessein. Je souhaire y avoir réüssi.

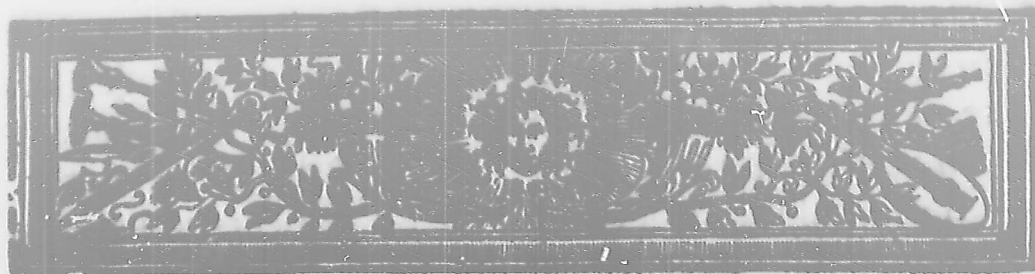
## T A B L E.

<b>C</b> HAPITRE I. <i>De la Connoissance des Parties dont est composée la Musette.</i>	Page 1
CHAPITRE II. <i>Disposition du Souflet, &amp; de la Musette, &amp;c.</i>	3
CHAPITRE III. <i>De la maniere de Doigter &amp; de former les Tons naturels sur le grand Chalumeau.</i>	6
CHAPITRE IV. <i>Contenant l'étude de la premiere Leçon sur un petit Air facile, avec une démonstration méthodique pour la conduite du Souflet, &amp;c.</i>	11
CHAPITRE V. <i>Premier Air pour la seconde Leçon, &amp;c.</i>	15
CHAPITRE VI. <i>Démonstration de la Gamme ou Echelle du petit Chalumeau, &amp;c.</i>	19
CHAPITRE VII. <i>Explication instructive touchant les Diézis, les Bemols, les Tremblemens du grand Chalumeau, &amp;c.</i>	24
CHAPITRE VIII. <i>Contenant deux Airs pour la troisieme Leçon, &amp; une explication de la valeur des Notes.</i>	32
CHAPITRE IX. <i>Contenant la quatrieme Leçon, où l'on pratiquera le Tremblement du Sol d'en haut,</i>	

	<i>celuy du Si d'en bas, &amp; le Fa Dieze simple en haut.</i>	36
CHAPITRE X.	<i>Contenant la cinquième Le- çon, où l'on pratiquera l'Ut simple sur le petit Chalu- meau , &amp;c.</i>	38
CHAPITRE XI.	<i>Contenant la sixième Leçon , où l'on pratiquera le Trem- blement sur le La d'en- bas , &amp;c.</i>	41
CHAPITRE XII.	<i>Contenant l'étude d'Ut Tierce mineure.</i>	43
CHAPITRE XIII.	<i>Qui contient l'étude du Mode de Sol Tierce majeure.</i>	49
CHAPITRE XIV.	<i>Contenant l'étude du Mode de Sol Tierce mineure.</i>	55
CHAPITRE XV.	<i>Des Ports-de-voix , Flatte- mens &amp; Battemens.</i>	58
CHAPITRE XVI.	<i>De l'Accord du Bourdon.</i>	64
CHAPITRE XVII.	<i>Ce qu'il faut observer pour entretenir &amp; conserver une Musette en bon état.</i>	75

F I N D E L A T A B L E .





# T R A I T É D E L A M U S E T T E .



## C H A P I T R E P R E M I E R .

*De la Connoissance des parties dont est composée la Musette.*



**I**L NE SERA PAS INUTILE de se mettre d'abord au fait du nom & de l'usage des principales parties de la Musette. C'est sur quoy l'on pourra s'instruire par les figures représentées dans la Planche que l'on voit icy , & par les explications que j'en vais donner.

Je commencerai par la plus étendue , que l'on nomme le Corps , ou plus ordinairement , la Peau : & qui est désignée par *A*. Elle est proprement le réservoir du vent. C'est de là qu'il se distribue dans les Chalumeaux *B* , & dans le Bourdon *C* , après qu'il y a été envoyé par le Soufflet *D* , passant par le Porte-vent *E*. Ce qui est aux deux bouts de celui-cy , ainsi que ce qui le reçoit par le bout dans la Peau , s'appelle Boîtes. On nomme de même ce qui reçoit le Bourdon & les Chalu-



meaux : De même aussi la partie dans laquelle ces derniers s'emboitent. Il y a au bout de la Boîte du Porte-vent qui entre dans celle de la Peau, une Soupape qui y laisse entrer le vent, & l'empêche d'en ressortir.

Les Chalumeaux sont percez de plusieurs trous ; les uns pour être bouchez par des Clefs, & les autres par les Doigts. Il y a ordinairement deux Chalumeaux à une Musette, distinguez par *grand & petit*, le premier à droite, l'autre à gauche. Les bouts d'en haut des Chalumeaux qui entrent dans les Boîtes, se nomment Tenons, ainsi que ce qui contient les Clefs : Chaque Clef a son ressort, & est garnie d'un cuir mince, sous la partie d'en haut, que l'on appelle la Tête ou la Soupape ; & celle d'en bas, la Palette.

Le Souflet est accompagné d'une Ceinture *F*, & d'un Bracelet *G*, lesquels le sont ordinairement de boucles & d'agraffes.

Le Bourdon est garni de layettes, lesquelles sont enclavées dans des coulisses à l'entour, & servent à accorder ses différens sons avec le grand Chalumeau, en découvrant plus ou moins les ouvertures ou lumières qui sont dessous, comme nous l'enseignerons cy-après. Ce qui est au bout du Bourdon, s'appelle le Dôme ou le Bonnet *H*.

Au reste la Peau n'est pas ordinairement ronde comme on la voit représentée icy, ce n'est que quand elle est remplie de vent. On l'habille toujours, & pareillement le Porte-vent, d'une espece de robbe que l'on nomme Couverture : On couvre de même, si l'on veut, le Souflet & ce qui en dépend. Le velours est ce qui convient le mieux à cela, attendu qu'il est moins glissant que les autres étoffes, de soye, d'or, ou d'argent ; &

## DE LA MUSETTE. 3

que par consequent la Musette en est bien plus ferme sous le bras, & la Ceinture autour du Corps. On peut enrichir cette Couverture, autant que l'on veut, soit de galons ou points d'Espagne, soit de broderie, &c. Car l'ornement & la parure conviennent fort à cet Instrument. On peut mettre aussi une espee de chemise entre la Peau & la Couverture, ce qui entretient la propreté de celle-cy. Quelques personnes y ajoutent de plus un fourreau par-dessus, pour la même raison.

Il me reste à parler des Anches, qui est ce qui donne le son à la Musette, & ce qui en est pour ainsi dire l'ame. Il y en a d'ordinaire une à chaque Chalumeau, & quatre ou cinq au Bourdon : elles sont très-fragiles, & l'on ne doit point y toucher que l'on ne soit bien stylé à les manier, sur quoy je donneray quelques Instructions vers la fin de cet Ouvrage.



## CHAPITRE I I.

*Disposition du Souflet & de la Musette ; Attitude du Corps ; Position des mains sur le grand Chalumeau ; & Methode pour donner le vent.*

**L**A plus grande difficulté que l'on ait à surmonter dans les premières leçons de la Musette, c'est de donner le vent bien égal, & de concilier le mouvement des Doigts avec celui des Bras, sans qu'ils se gênent & s'embarassent l'un l'autre : Car il arrive presque toujours que lorsque l'on veut remuer les Doigts, les Bras s'arrêtent tout court. L'on doit donc s'exercer pendant quelque temps à ne faire que souffler & boucher

tous les trous du grand Chalumeau, excepté le 8<sup>me</sup>. qui est destiné pour le petit Doigt de la Main d'en bas. Mais cette operation demande le détail instructif que j'en vais donner.

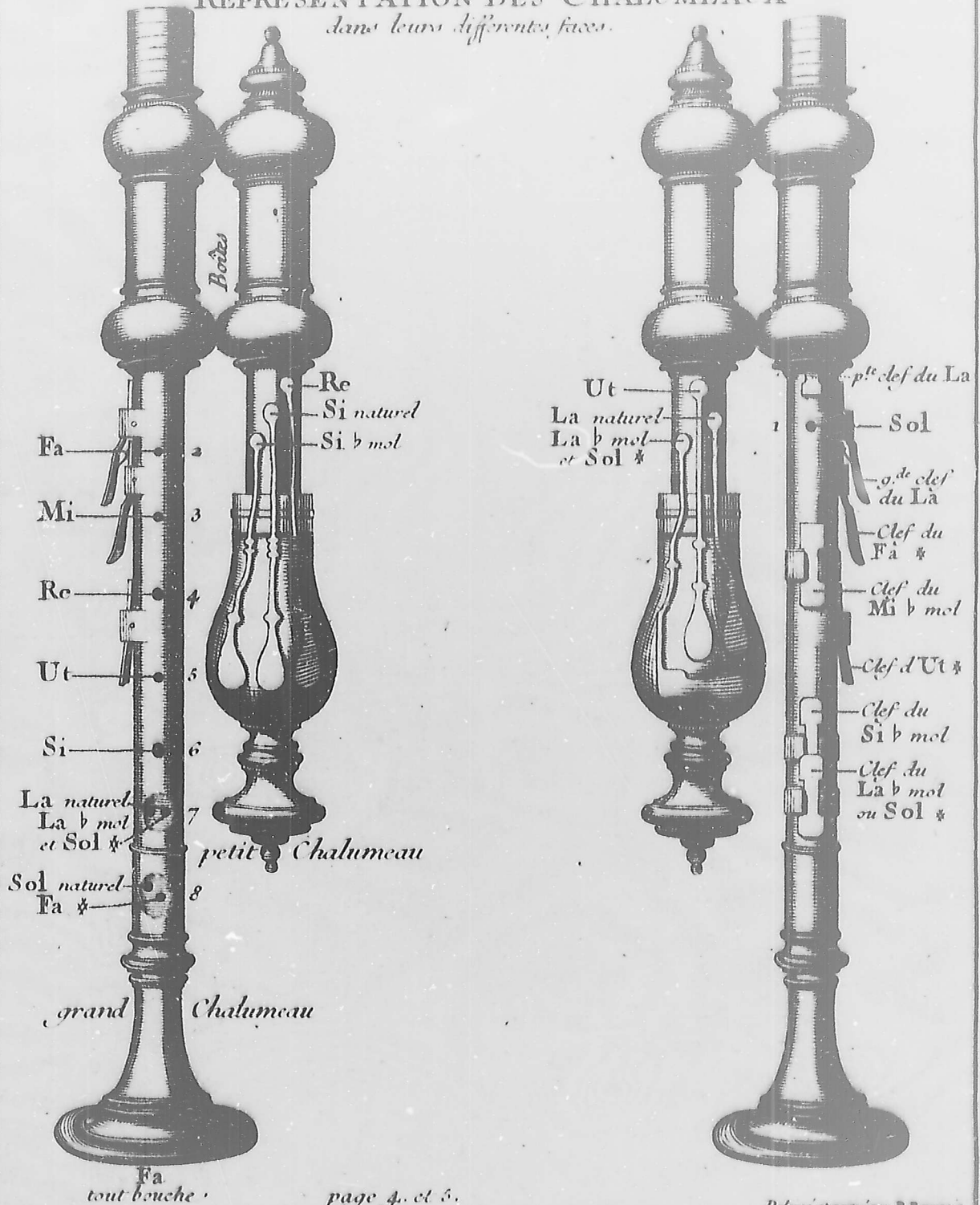
Avant toutes choses , l'on commencera à s'ajuster la Ceinture autour du Corps , la tenant le plus serrée que l'on pourra ; ayant placé le Soufflet sous le Bras droit , lequel s'appuyera dessus ; puis on prendra de la Main gauche le Bracelet , que l'on passera par-dessus le même Bras , environ à quatre doigts au-dessous du Coude , pour le venir agraffer à un anneau dormant qui tient au Soufflet ; supposé que ce Bracelet n'y soit pas attaché, comme il l'est à quelques-uns , ce qui n'en est pas plus commode. On observera de le serrer , ainsi que la Ceinture , le plus que l'on pourra , par le moyen de sa boucle ; ce qui est essentiel pour la facilité.

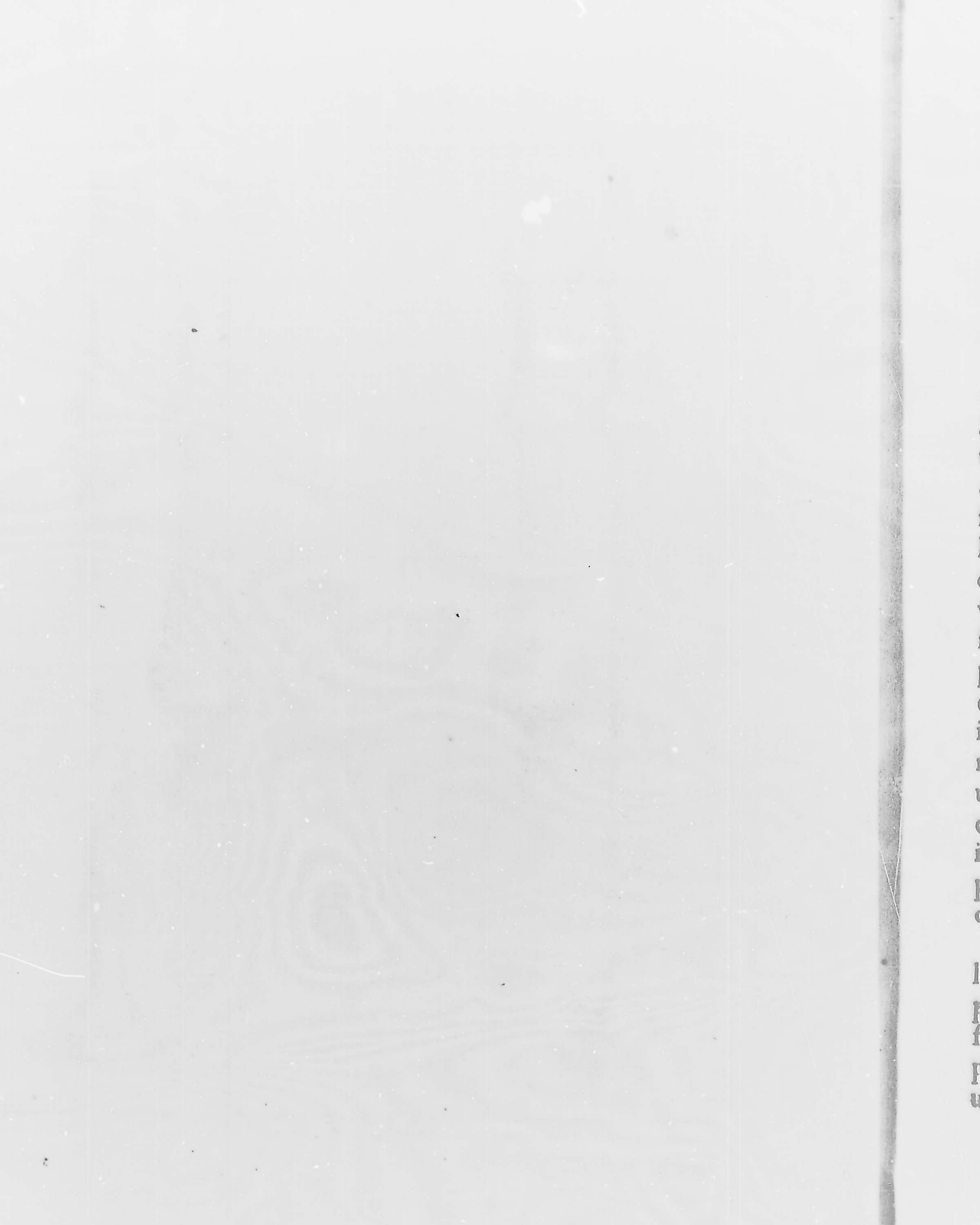
On prendra ensuite la Musette , de la Main droite , par le haut , autrement les Boîtes des Chalumeaux ; & de la gauche par le dessus de la Peau. On la portera sous le Bras gauche , avec lequel on l'embrassera. On ajustera devant , ou après , avec la Main gauche le bout du Porte-vent un peu ferme dans le trou du Soufflet , prenant bien garde que ce Porte-vent ne soit tortillé , ce qui empêcheroit le vent de passer , & pourroit faire tort au Soufflet. On prendra garde aussi que la Boîte qui est en-dedans de la Musette , ne soit attachée & comme colée à la Peau , ce qui auroit le même inconvenient. *Voyez sur ces deux remarques , le 4<sup>me</sup> & le 17<sup>me</sup> Chapitre.*

Ensuite on bouchera , avec les Doigts de la Main gauche , les quatre premiers trous du grand Chalumeau , dont on voit icy la représentation ; sçavoir le trou marqué 1. avec le Pouce : le trou marqué 2. avec le Doigt

# REPRESENTATION DES CHALUMEAUX

*dans leurs différentes faces.*







## DE LA M U S E T T E. 5

suivant, appellé *index* : celui marqué 3. avec le Doigt du milieu, & celui marqué 4. avec le Doigt d'après. A l'égard du petit Doigt, il restera un peu élevé & arrondi, en sorte qu'il n'appuye point sur les Clefs du petit Chalumeau, non plus que les autres Doigts de la même main; ce qui arrive fréquemment dans ces commencemens, & les fait déboucher mal-à-propos.

La Main gauche étant ainsi posée, on pourra commencer à donner le vent; ce qui se fait en agitant le Soufflet par plusieurs coups ou secousses du Bras droit, un peu précipitées, jusqu'à ce que la Peau soit pleine & ronde; & on l'enfoncera sous le Bras gauche à mesure qu'elle s'emplit, l'y poussant avec la Main droite le plus avant que l'on pourra, & soutenant le Bourdon: puis, lorsqu'elle sera remplie, on ralentira le mouvement du Soufflet, & on appesantira le Bras gauche sur la Musette, en sorte qu'il fasse comme un contre-poids, & entretienne le vent égal. On observera pour cet effet d'abaisser le Soufflet un peu vite, de rester un instant, de le relever doucement, & de ne point serrer les deux Bras à la fois, mais que le gauche obéisse un peu quand le droit s'abaisse; & appuye quand il est abaissé, & quand il se relève; le tout d'une manière imperceptible, sans balancement ny contorsion. L'on prendra garde sur-tout à ne point forcer le vent, ce qui étouffe les Anches, & leur ôte le son.

Le Corps aussi ne sçauroit être trop ferme; car, outre l'avantage de la bonne grace, il en résulte beaucoup plus de facilité. L'on aura encore attention à ne point faire de grimaces, ce qui arrive quelquefois; c'est pourquoy il sera bon d'étudier de tems en tems devant un Miroir.

I<sup>re</sup>. Observa-  
tion pour la  
conduite du  
Soufflet.

Toutes ces choses étant bien observées , on se disposera à boucher les trous d'en bas ; & pour y parvenir , on placera le Pouce de la Main droite entre les deux Clefs de *Mi Bemol* , & de *Si Bemol* , auxquelles on prendra bien garde de toucher : puis on bouchera avec le Doigt suivant , le 3<sup>me</sup>. trou ; ensuite le 6<sup>me</sup>. avec le Doigt du milieu , & le 7<sup>me</sup>. avec celui d'après. A l'égard du 8<sup>me</sup>. il se bouche rarement ; c'est pourquoy on laissera le petit Doigt vacant , jusqu'à ce qu'il y ait occasion de s'en servir : on aura seulement attention à le tenir parallèle aux autres de la même Main : & en general , tous les Doigts bien disposez , c'est-à-dire , ny trop allongés , ny trop arrondis , ny de travers. Les Mains seront en avant , & les Chalumeaux droits & perpendiculaires.



### C H A P I T R E I I I .

*De la maniere de doigter & de former les Tons naturels sur le grand Chalumeau.*

**C**Es sept trous du grand Chalumeau étant ainsi bouchés , forment le *sol* d'en bas. C'est déjà quelque avancement que de les bien boucher , & de donner le vent égal ; mais pour y arriver , on a besoin d'un peu de patience ; car le mouvement des Bras , & surtout du droit , dérange si insensiblement les Doigts de dessus leurs trous , que les sons que l'on produit dans ces premiers essais , sont très-déplaisans à l'oreille. Pour s'assurer si on les bouche exactement , on relevera les

## D E L A M U S E T T E. 7

Doigts l'un après l'autre, commençant par les plus bas ; & si l'on entend toujours le même son, c'est une marque qu'il y a quelque trou d'en-haut débouché ; si ce son est aigu, le défaut peut provenir de ce que l'on touche avec le Pouce, la petite Clef qui est au-dessus du 1<sup>er</sup>. trou, s'il y en a une ; ou de ce que l'on ne bouche pas bien ce même trou.

Lorsque l'on se sera exercé pendant quelque temps à bien boucher, & à donner le vent égal, ce qui se connoît quand le son est grave, ferme & net ; on commencera à doigter ; c'est à-dire, à faire agir les Doigts. La premiere operation sera (*ces sept trous étant bouchés*) de boucher le 8<sup>me</sup>. avec le petit Doigt de la Main d'en bas, & de le relever subitement ; ce qui est proprement donner un coup de Doigt. Cette operation fera articuler la Note *Sol*. On la repete de cette maniere, quand il en est besoin, ainsi que toutes les autres Notes, chacune à son degré. La position de celle-cy est sur la premiere ligne, comme nous allons voir.

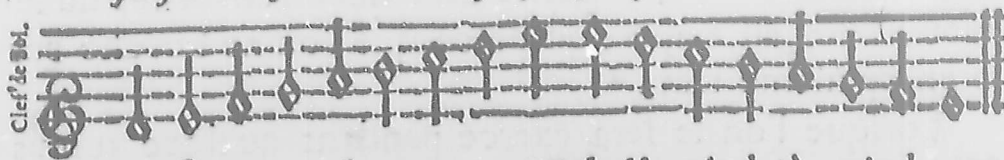
S O L.

Mais pendant que nous sommes sur le Chapitre du petit Doigt, je diray que lorsqu'il bouche ainsi ce 8<sup>me</sup>. trou, le son qui en résulte, est la Note *Fa*, laquelle on peut voir posée au-dessous des cinq lignes, & placée la premiere de la *Gamme*, ou *Echelle*, démontrée cy-après. *Ce trou est toujours double, on en dira la raison dans son lieu.*

F A.

*G A M M E, ou E C H E L L E*  
des Tons naturels du grand Chalumeau.

*fa sol la si ut re mi fa sol sol fa mi re ut si la sol.*



Nous suivrons donc cette *Echelle* pied-à-pied ; ce qui enseignera en même-tems , & la maniere de doigter , & la connoissance des Notes de Musique sur la Clef de *Sol* , que l'on voit posée au commencement , & sur la premiere des cinq lignes avant les Notes , & d'où elles tirent leur nom relativement. *Remarquez que leurs queues sont tirées, ou en en-haut, ou en en-bas selon leur position ; & que l'on ne doit point s'en embarrasser.*

L A. Le *Fa* & le *Sol* étant formez , ainsi que je viens de l'expliquer ; on fera le *La* , qui est la troisième Note , débouchant le septième trou. Sa position est dans la premiere espace. *Je diray par observation, qu'il faut lever peu les Doigts, ce qui donne plus de facilité & meilleure grace.*

S I. On fera ensuite le *Si* , débouchant le sixième trou ; mais il faut auparavant reboucher le septième : Car on ne doit jamais déboucher aucun trou que tous les autres ne soient bouchés , excepté le huitième ; & c'est ce qui opere l'articulation. Sa position est sur la seconde ligne ; On suivra ce calcul pour les autres , selon leur degré.

U T. On rebouchera ensuite le sixième trou , & on débouchera le cinquième pour faire l'*Ut*.

On rebouchera le cinquième trou , & on débouchera le



## D E L A M U S E T T E. 9

le quatrième , levant le quatrième Doigt de la Main d'en haut , ce qui fera le *Re*.

R E.

On rebouchera le quatrième trou , & on débouchera le troisième pour faire le *Mi*. Ce Ton paroît quelque-fois bien faux , ce qui provient de ce que l'on bouche mal les trous d'en bas.

M I.

On rebouchera le troisième trou , & on débouchera le deuxième pour faire le *Fa* , qui est l'Octave de la première Note de l'*Echelle*. Nous dirons en passant que toute Note a son Octave , c'est-à-dire celle qui est au huitième degré , au-dessus ou au-dessous. Nous appellerons ce *Fa*, le *Fa* d'en haut.

F A d'en  
haut.

On rebouchera le deuxième trou , & on débouchera le premier , levant le pouce de la Main gauche pour faire le *Sol* , qui est l'Octave de la deuxième Note de l'*Echelle* , & que nous appellerons le *Sol* d'en haut. Ce Pouce étant levé , celui de la Main droite soutient seul le grand Chalumeau contre les six doigts qui sont dessus.

S O L  
d'en haut.

Ces neuf degrez , ou Notes , comprennent tous les tons naturels ordinaires du grand Chalumeau , c'est-à-dire ceux qui se forment sans secours de Clefs. Je parleray des autres , au Chapitre VII.

Il s'agit à présent de redescendre par les mêmes Notes , & suivant l'ordre démontré par l'*Echelle* : c'est pourquoy l'on formera derechef le *Sol* d'en haut , ce qui se fait en bouchant son trou , & le débouchant vite ; on le rebouchera ensuite , & on débouchera le deuxième.

Je ne repeteray point les noms des Notes ; on doit les avoir déjà appris suffisamment , & d'ailleurs on les voit inscrits au-dessus de chacune.

On rebouchera ensuite le deuxième trou , & on débouchera le troisième.



On rebouchera le troisiéme , & on débouchera le quatriéme.

Enfin l'on continuera cette operation à l'égard des autres trous julqu'à la Note *Sol* d'en bas , derniere de l'*Echelle* , & l'on se souviendra de l'articuler par le moyen du petit Doigt , ainsi que je l'ai expliqué cy-dessus.

2me. Observa-  
tion touchant  
la conduite  
du Soufflet.

Cette *Echelle* étant ainsi parcourue , on en fera plusieurs répétitions en commençant seulement du *Sol* d'en bas , & l'on s'accoutumera peu à peu à passer plusieurs Notes d'un même coup de Soufflet. Par exemple , en formant ces trois d'en bas , *Sol* , *La* , *Si* , on pourra souffler de la maniere qui suit. On baissera vivement & entierement le Soufflet sur le *Sol* : on le relevera un peu pour le *La* ; puis tout-à-fait pour le *Si*. On le rabaissera de même en continuant sur l'*Ut* : on le relevera un peu pour le *Re* ; puis tout-à-fait pour le *Mi*. On le rabaissera pour le *Fa* , & on le relevera pour le *Sol* d'en haut. On observera cette même regle en descendant , laquelle comme l'on voit , est de passer trois Notes , ou au moins deux , d'un coup de Soufflet : ce que l'on pratiquera julqu'à ce que les Doigts se soient dénouez , & puissent agir plus vite ; car alors on en passera plus ou moins selon leur valeur ; ce que j'expliqueray dans les Chapitres suivans.

On pourra encore se dénouer sur ces mêmes Notes, en les faisant par intervalle.

### Exemple.

